



# La Lettera

du LANCIA CLUB FRANCE



# 18-E

## EDITORIAL

Notre photo de couverture, une AUGUSTA « 1000 milles » et l'arrivée récente de la Route du Rhum se conjuguent dans mon esprit non pour rêver quelque improbable LANCIA amphibie mais pour constater qu'aujourd'hui les seules courses pouvant réunir des machines rapides et lentes conduites par des hommes plus ou moins doués sont les courses à la voile et peut-être quelques raids dans les déserts.

Les 1000 milles, le « MONTE » et la plupart des rallyes permettaient aux plus rapides et aux plus lents de participer à de véritables courses.

Aujourd'hui l'amateur qui participe au Vendée Globe dans la catégorie inférieure mettra peut-être quelques semaines ou mois de plus que le vainqueur mais il aura participé et côtoyé les meilleurs avant et pendant le départ.

Le conducteur de l'AUGUSTA des 1000 Milles savait bien qu'il passerait bien quelques heures de plus derrière son volant que le vainqueur, il profitait ainsi de son droit d'engagement et du plaisir d'être dépassé par quelques Moss, Nuvolari et autres as.

Cette petite Augusta était selon son numéro la 89e à prendre le départ, 60 voitures ou presque plus tard les futurs vainqueurs s'élançaient pour l'emporter sur Alfa-Romeo 2.900 à 115, 4 km/h de moyenne soit 14h au volant, la vitesse maximale de notre favorite est encore de 115 km/h. Elle abandonna contrairement aux deux autres AUGUSTA engagées qui terminèrent 33e(18h50mn) et 41e (19h37mn)

Quand vous en aurez fini avec l'automobile achetez un voilier ! C'est presque pareil, vous devez éviter les obstacles

Cet éditorial ne saurait se terminer sans vous rappeler que la saison des cotisations et de RETROMOBILE arrive à grand pas.

**Sans vous le LCF n'est rien, avec vous il existe !**

Daniel POTTIER

## Aurélia B20 da Corsa de la Scuderia Lancia

L'histoire des Aurelia B 20 da Corsa de la Scuderia Lancia ( 7 voitures ) commencée le 9 mai 1952 avec le Tour de Sicile se termine en novembre, au Mexique, avec la 3e Carrera Panamericana.

C'est une des plus grandes épreuves routières où se retrouvent les meilleurs pilotes du monde et un succès dans cette épreuve dope les ventes aux Etats-Unis et en Amérique du Sud.



B20 sur le port de New York avant embarquement pour Vera Cruz

Ce sont 3113 km. en 5 étapes, de Tuxla Gutierrez au sud, jusqu'à Ciudad Juarez à la frontière du Texas au nord, et principalement sur des routes de montagne.

Sur les 4 voitures engagées, 3 sont équipées d'un compresseur pour éviter des pertes de puissance en altitude et les moteurs développent 150 cv à 5800 tours.

C'est un peu juste contre les Ferrari et les Mercedes 300 SL dont les équipages ont, de plus, pris le temps d'étudier le parcours et bénéficient d'une organisation efficace.

Les 3 voitures suralimentées sont confiées à Bonetto, Cabianca et Maglioli, les pilotes de l'usine. Ils ont

failli manquer le départ suite à leur arrivée tardive au port de Vera Cruz situé à plus de 550 km. de la première étape.

Durant l'épreuve et suite à l'éclatement d'un pneu Bonetto est accidenté, Cabianca a des ennuis mécaniques.

Il n'y a plus que Maglioli pour défendre l'honneur de Lancia. Il va s'y employer et parcourt les 375 km. de la dernière étape de plaine à 198 km/h. de moyenne...ce qui veut dire qu'il est resté le pied au plancher pendant 2 heures avec une voiture qui atteignait à peine 215 km/h. ...et ceci sur une route pas toujours protégée !



On croit rêver...mais Kling, le vainqueur avec sa Mercedes a fait 213,420 km/h !! Maglioli est 4ème après la Ferrari de Chinetti et la Mercedes de Lang.

Ce n'est pas mal pour une voiture de 2 litres, même avec compresseur. La 4ème B 20 du local Peredo termine 9ème.

A la Panaméricaine de 1953 Maglioli est passé chez Ferrari mais Lancia prend les 3 premières places avec Fangio et Taruffi sur D 24 et Castellotti sur D 23.

Malheureusement Bonetto décolle

sur une bosse, sort de la route et se tue.

Il semble que la dernière B 20 da Corsa, celle de Cabianca, qui était restée à l'usine pour un futur musée, fut détruite en 1955 lors de la reprise par Ferrari .

Claude PIBAROT

## DELTA HF INTEGRALE 16V 1991 - 5/6

Cette version sera commercialisée un peu plus de deux ans, de mai 1989 à octobre 1991.

Les améliorations techniques ont été évoquées dans le précédent volet (Lettera D/18), cette page sera de fait consacrée à la compétition de l'année 1991.

Le Monte Carlo est remporté par Sainz-Moya sur Toyota Celica, Biasion - Sivério montent sur la deuxième marche du podium.



Ensuite la Delta prend les 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> places avec respectivement Kankkunen-Pironen, Saby-Grataloup et Loubet-Chiaroni.

Au Portugal, La Toyota de Sainz l'emporte de nouveau suivi par Auriol-Occelli et Biasion-Siverio à la troisième place.

Pour le Safari Lancia prend sa revanche avec Kankkunen-Pironen qui l'emportent

au scratch, Récalde-Christie premier du Groupe A.

Au Tour de Corse, revoilà Sainz et sa Toyota à la première place suivi comme son ombre par Auriol-Occelli et Loubet-Chiaroni à la 6<sup>e</sup> place.

En Grèce à l'Acropole le scratch est enlevé par Kankkunen-Pironen, Auriol-Occelli 4<sup>e</sup> et Jigger-Stefanis 10<sup>e</sup>.

La première place du Groupe A revenant à Biasion-Siverio.

Pour l'Argentine de nouveau Sainz sur la première marche et pour compléter le podium Biasion-Siverio 2<sup>e</sup> Auriol-Occelli sur la troisième marche.

Au Mille Lacs doublé Lancia avec Kankkunen-Pironen et Auriol-Occelli. L'Australie voit la victoire de Kankkunen-Pironen.



Carton plein au San Remo avec Auriol-Occelli, Biasion-Siverio et Cerrato-Cerri. Aghini-Farnocchia 5<sup>e</sup> et Liatti-Tedeschini 7<sup>e</sup>.

Le RAC voit la victoire de Kankkunen-Pironen pour clore la saison, Saby-Faucille à la 9<sup>e</sup> place.

La Delta enlève son 5<sup>e</sup> titre mondial consécutif avec 137 points devant Toyota 128 points.

**En cette fin d'année l'équipe officielle Lancia décide d'arrêter son activité sportive après 19 années passées au plus haut niveau.**

La saison 1992 se poursuivra donc avec l'équipe Martini Racing, sponsor institutionnel de Lancia en compétition.

Ce que nous verrons dans le prochain volet consacré à la Delta.

Serge Croizier

**Le Mans Classic 2018**

Le Mans Classic chaud de par la température, évidemment pas d'ombre au bord du Bugatti, et chaud par l'engagement des participants dans les courses.

Du beau spectacle.

La Fulvia toujours aussi «confortable» pour y dormir. Sur la route comportement exemplaire je dois dire, 130 sur autoroute sans défaillir.

En finalité un excellent week-end, avec de belles voitures de toutes marques, de l'ambiance, tout bien quoi.

Un florilège des voitures engagées



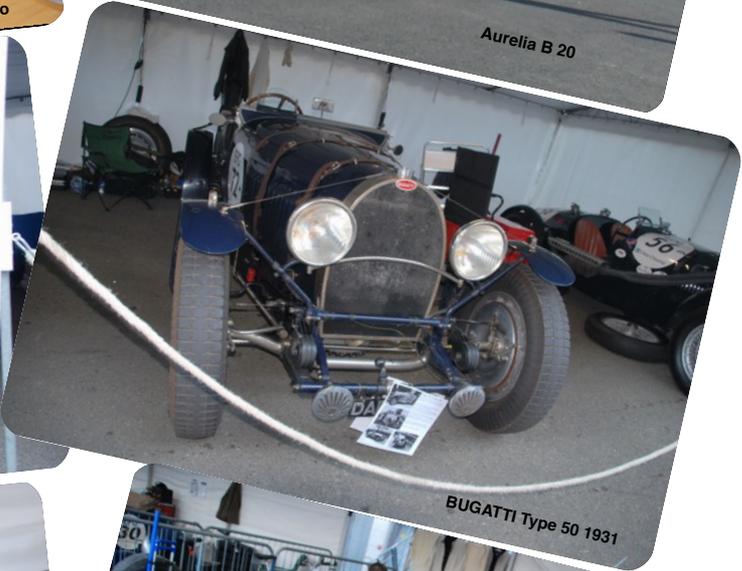
Flavia Zagato



Aurelia B 20



LAGONDA LG 45 1937



BUGATTI Type 50 1931



BUGATTI 35 B 1928



INVICTA S TYPE 1931



DARMONT MORGAN

Serge CROIZIER

## Le GRAND RALLYE LCF 2018

Le Berry est si près de tout que l'on ne s'y arrête jamais aussi notre Grand rallye fut-il un succès puisque nous fûmes cinquante lancistes à nous y prélasser durant 3 jours.

Les équipages venus de quelques pays d'Europe, Royaume-Uni, Belgique, Suisse, Espagne, Norvège et aussi de France font probablement de notre Grand Rallye l'évènement le plus international du monde lanciste.

La qualité du plateau de 1921 à presque nos jours était remarquable par sa diversité et l'état général des voitures présentées.

Pour ceux qui n'y furent pas, ils sont encouragés à visiter le Domaine de Nohant, la maison de Jour de Fête à Sainte Sévère sur Indre, déjeuner au Lion d'Or à La Châtre et à l'Auberge de la Vallée à Crozant, dormir au Dryades et enfin faire une petite croisière sur la Creuse.

Ils pourront profiter de routes si belles et discrètes que l'on n'y peut atteindre les 80 km/h.

L'organisateur et auteur de cet article fut confronté à quelques couacs de son propre cru qui furent surmontés dans la bonne humeur et la compréhension générale.

Il adresse également ses remerciements à Claude Goeuriot pour son aide précieuse et à Angélique Durand qui consacra beaucoup de temps à lui faire découvrir les beautés cachées de son Berry natal.

La Champagne Berrichonne, composent le Berry, nous nous l'on y en rajouterait bien deux. A l'année prochaine !!

les Boischeaud sud et nord, le Valençay y sommes tant plus sous le beau soleil que



LES TOITS DE GARGILESSÉ

D.POTTIER

